

# Un Sac de Billes

Joseph Joffo, Un sac de billes : résumé chapitre  
par chapitre

# Joseph Joffo : une enfance à courir

**Les Points Clés**

# Biographie de Joseph Joffo

- Joseph Joffo est un romancier français né en 1931 à Paris XVIIIe.
- Fils de Roman Joffo, coiffeur, et de Anna Markoff, violoniste faisant partie d'un groupe de musique tzigane avec ses parents, il passe son enfance dans le 17ème arrondissement, enfance qu'il écrit dans son roman « Agates et Calots », publié en 1995.
- Son père est un Juif russe originaire de la région de Moscou qu'il a fuit afin d'éviter d'être enrôlé dans l'armée du tsar.
- Il rencontre la mère de Joseph Joffo à l'âge de 18 ans à Paris, alors qu'il travaille comme apprenti-coiffeur chez un cousin de sa future épouse.



# Biographie de Joseph Joffo

- ❖ Lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate et que l'occupation allemande débute, Joseph Joffo et sa famille, juifs, sont alors persécutés.
- ❖ Avec son frère Maurice, il fuit vers la zone libre et racontera cette aventure ensuite dans son livre « Un sac de billes » paru en 1973.
- ❖ A la fin de la guerre, Joseph Joffo retrouve toute sa famille à Paris, sauf son père, déporté et tué. Son roman « Baby-foot », paru en 1977, raconte cette étape de sa vie, cette période d'après-guerre marquée par les Etats-Unis.
- ❖ En 1945, à 14 ans, Joseph Joffo obtient son certificat d'études à l'école communale et devient coiffeur, suivant ainsi l'exemple de son père et de ses frères.

## La découverte d'un talent

- ❑ En 1971, à l'âge de 26 ans et suite à un accident de ski, il se retrouve immobilisé et découvre alors ses talents d'écrivain.
- ❑ Il commence à coucher par écrit ses souvenirs d'enfance.
- ❑ « Un sac de billes » est couronné de succès par l'Académie française en 1974.
- ❑ Il publiera ensuite une série d'ouvrages autobiographiques, tels qu' « Anna et son orchestre », paru en 1975, où il raconte la jeunesse de sa mère, ou encore « La jeune fille au pair », publié en 1984, roman narrant l'arrivée d'une jeune fille au pair de nationalité allemande dans une famille juive juste après la Seconde Guerre mondiale.
- ❑ Si ses ouvrages sont autobiographiques, tous sans exception ont été remaniés par des nègres littéraires.

## La découverte d'un talent

- Depuis 1973, Joseph Joffo publie des romans au rythme presque constant d'un par an.
- Son dernier roman, paru en 2009 et intitulé « Bashert » est son 19ème livre et est une nouvelle publiée avec un CD audio.
- Son tout premier roman « Sac de billes » s'est vendu à plus de 25 millions d'exemplaires et a été traduit dans plus de vingt langues.
- Son succès est et a été tel qu'il a fait l'objet d'une adaptation en bande dessinée en 2011 et 2012.
- Le livre a aussi été adapté au cinéma en 1975 dans un film dramatique réalisé par Jacques Doillon.

## Des honneurs reçus

- ❖ Joseph Joffo a reçu trois distinctions : en 1974, l'Académie française lui remet le prix Broquette-Gorin pour son roman « Un sac de billes ».
- ❖ En 1975, il reçoit le prix RTL Grand public pour son livre « Anna et son orchestre ». Enfin, en 1975, l'auteur est nommé citoyen d'honneur de la ville de Rumilly.
- ❖ Aujourd'hui, Joseph Joffo habite toujours sur Paris et possède plusieurs salons de coiffure, perpétuant ainsi la tradition familiale.

# Présentation d'un sac de billes

- ❖ “Un sac de billes” de Joseph Joffo est le récit touchant et vrai de deux frères juifs parisiens issus d’une famille de coiffeurs, obligés de fuir les nazis sous le régime de Vichy.
- ❖ En 1941, leur père, qui avait déjà dû fuir les pogroms sous le Tsar, les envoie rejoindre seuls en train deux frères aînés à Menton.
- ❖ Joseph Joffo retrouve ses yeux d’enfant de 10 ans pour raconter sa fuite en zone libre avec Maurice 12 ans.
- ❖ Ils partent sans papiers et font l’apprentissage de la générosité parfois et de la peur souvent.
- ❖ Ruses, intelligence et divers trafics et combines leur permettent de s’en sortir.





# Présentation d'un sac de billes

Mais non sans frôler la mort plus d'une fois. Les parents sont eux-aussi victimes d'une rafle et arrêtés à Pau puis libérés grâce à la débrouillardise d'un des grands frères. La famille est réunie pendant un an à Nice et Joseph peut de nouveau aller à l'école et retrouver un peu d'insouciance, mais l'arrivée des SS éparpille la famille. Les enfants se cachent dans un camp pour la jeunesse de Golfe Juan mais sont à nouveau en grand danger, lorsque la Gestapo les arrête à Nice.

Libres grâce à un médecin et un curé, ils partent se cacher et travailler à Rumilly (Haute-Savoie). Quand Paris est libéré en 1944, toute la famille s'y retrouve, sauf le Père qui ne reviendra pas de déportation, après son arrestation fin 1943.

Bestseller international traduit en dix-huit langues, Un sac de billes est un roman autobiographique écrit par Joseph Joffo et publié en 1973.

# En 1941, la France est occupée par les forces allemandes.

Alors âgé de 10 ans, Joseph est le cadet d'une fratrie de cinq enfants (Rosette, Albert, Henri, Maurice et donc Joseph).



# Chapitre 1

L'action débute dans le 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris à la Porte de Clignancourt, où Joseph et sa famille habitent.

Son père, coiffeur, tient un salon avec l'aide de ses deux fils aînés, Albert et Henri, tandis que sa mère s'occupe de l'appartement juste au-dessus dans lequel ils vivent.

On nous y présente Joseph et son autre frère Maurice, lui âgé de douze ans, s'adonnant aux jeux de billes avec grande passion.

Mais le ton change lorsque les deux enfants aperçoivent un binôme de soldats allemands descendre la rue et entrer dans le salon de coiffure de leur père.

## Chapitre 2

Un peu surpris par ces clients inhabituels, Henri et le père Joffo accueillent les deux soldats et leur coupent les cheveux. L'un d'eux engage la conversation, en déclarant que les Juifs sont responsables de la guerre. Avant qu'ils ne partent, le père n'hésite pas à leur apprendre que tout le monde dans le salon était juif. Le soir venu, on retrouve Joseph et Maurice dans leur chambre au moment du coucher. Leur père leur raconte une histoire avant qu'ils ne s'endorment : celle de leur grand-père qui a fui la Russie et traversé toute l'Europe à cause de la Première Guerre mondiale.

## Chapitre 3

Au cours d'une récréation, le jeune parisien échange son étoile jaune avec un copain de classe, contre un sac de billes. Début 1942, les parents de Joseph, sentant la famille en danger, organisent la fuite de la famille vers Menton, en zone libre, où Albert et Henri résident déjà.

## Chapitre 3

Quelques temps après, le port de l'étoile jaune devient obligatoire et les enfants s'en voient coudre une sur leur veste. L'ambiance à l'école est subitement changée : Joseph ressent la gêne de ses professeurs qui ne l'interrogent plus, puis à la récréation les autres élèves l'excluent et se montrent violents envers lui et son frère Maurice. Face à ces persécutions, seul son copain Zérati tente de les défendre. Il propose d'ailleurs à Joseph de lui échanger son étoile contre un sac de billes. Craignant pour la sécurité de sa famille, le père Joffo ordonne aux enfants de ne plus fréquenter l'école. Il leur annonce qu'ils devront quitter Paris pour rejoindre Albert et Henri à Menton, en zone libre.

## Chapitre 4

Maurice, très proche de son plus jeune frère, s'embarque avec lui vers Dax, alors que leurs parents règlent leurs affaires avant de les rejoindre. Commence alors un long périple vers le sud pour les deux frères, qui vont connaître quelques difficultés à gagner la zone libre.

## Chapitre 4

Leurs parents devant encore rester pour régler quelques affaires, Joseph et Maurice partent seuls à la gare d'Austerlitz avec 10 000 francs en poche et sans papiers. Ils prennent un train en direction de Dax. Les deux frères peinent à trouver une place dans les wagons bondés, et ils sympathisent avec une vieille dame qui leur offre une limonade. Arrivés à destination, le train s'arrête et des soldats allemands s'apprêtent à contrôler les voyageurs. La femme qui les a aidés est emmenée. Alors que les enfants croyaient y passer à leur tour, un prêtre assis à côté les prend sous sa protection : il montre ses papiers et dit aux soldats que Maurice et Joseph sont avec lui. Ils échappent ainsi au contrôle et sortent du train.



## Chapitre 5

Joseph et Maurice parviennent à passer la ligne de démarcation à Hagetmau, où l'aîné en profite pour faire passer une quarantaine d'autres personnes, récoltant ainsi 20000 francs.

## Chapitre 5

Les deux frères arrivent au village d'Hagetmau et vont manger dans un café. Ils y rencontrent un jeune passeur, Raymond, qui les aide à accéder à la zone libre. Il les guide jusqu'à une ferme dans laquelle ils pourront passer la nuit pour se reposer, le propriétaire laissant sa grange à disposition des réfugiés. Mais plutôt que de dormir, Maurice préfère s'activer à gagner un peu d'argent : ayant mémorisé le chemin indiqué par Raymond, il s'improvise lui-même passeur et parvient à gagner 20 000 francs en aidant une quarantaine de personnes. Le lendemain, ils partent de la ferme en direction d'Aire-sur-l'Adour. Après plusieurs heures de marche, ils croisent un homme – le comte de V – qui accepte de les prendre dans sa charrette pour les amener à destination. Il les dépose à la gare et les deux enfants prennent le train pour Marseille.

## Chapitre 6

Grâce à cette somme, les deux jeunes hommes parviennent à rejoindre Marseille, puis enfin Menton, malgré les nombreuses embûches qui parsèment leur parcours. Ils y retrouvent leurs deux aînés, qui y tiennent un salon de coiffure, comme jadis leur père à Paris. Quelques mois plus tard, les parents sont arrêtés à Pau, puis libérés grâce à l'intervention d'Henri.

## Chapitre 6

Joseph et Maurice y voient la mer pour la première fois et, en attendant leur prochain train, ils vont regarder un film au cinéma. De retour à la station, deux gendarmes interrogent Joseph et lui demandent ses papiers. Le garçon ment habilement et prétend que son père les a en montrant du doigt un parfait inconnu. Il l'aborde pour lever tout soupçon et parvient à monter dans le train sans encombre. Les deux frères retrouvent finalement leurs aînés à Menton comme prévu. Après quelques jours de détente, ils se décident à trouver un emploi afin d'aider Henri et Albert à subvenir à leurs besoins. Maurice travaille dans une boulangerie, tandis que Joseph garde le troupeau du fermier Viale dans la montagne. Mais un jour, ils reçoivent une lettre de leurs parents leur annonçant une mauvaise nouvelle : ces derniers ont été arrêtés par les autorités de Vichy et sont enfermés au stade de Pau. Henri part alors pour tenter de les libérer et, sur la demande de leur père, Joseph et Maurice retournent à l'école. Une semaine plus tard, les parents Joffo sont relâchés et ils s'installent à Nice. Quelques jours seulement après le retour d'Henri, une autre mauvaise nouvelle tombe : Albert et lui sont convoqués pour effectuer le Service de Travail Obligatoire en Allemagne. La fratrie décide alors de quitter Menton pour rejoindre leurs parents à Nice.

## Chapitre 7

La famille se retrouve enfin au complet à Nice dès septembre 1942, date à laquelle les enfants effectueront leur rentrée scolaire. Les Joffo jouissent alors d'un certain répit, puisque les soldats italiens, qui occupent la zone, n'adhèrent pas à la politique nazie et ne pratiquent pas d'arrestations de juifs. Maurice et Joseph sympathisent même avec certains de ces soldats et mènent avec eux divers petits trafics.

## Chapitre 7

Nous sommes en septembre 1942 et la famille Joffo est enfin réunie à Nice. Joseph et Maurice retrouvent les bancs de l'école et ils sympathisent avec les soldats italiens présents dans la ville. À savoir que l'armée italienne n'adhère pas à la politique nazie d'arrestation systématique des Juifs. Les deux enfants mettent en place quelques trafics de nourriture qui leur permettent de gagner un peu d'argent en plus. Néanmoins le répit n'est que de courte durée : en 1943, l'Italie capitule et passe du côté des Alliés. Les soldats italiens quittent la France et les troupes allemandes reprennent le contrôle de la zone qu'ils occupaient. Des soldats et des membres de la Gestapo arrivent par centaines à la gare de Nice et la répression contre les populations juives s'intensifie brutalement : les dénonciations sont quotidiennes et les arrestations systématiques. Face au danger ambiant, la famille Joffo doit se séparer une nouvelle fois.

## Chapitre 8

Mais le répit est de courte durée puisqu'en septembre 1943, alors que les alliés progressent sur le front, l'Italie annonce sa capitulation. Si l'Italie du Sud poursuit les combats aux côtés des alliés, l'Allemagne reprend seule le contrôle de la zone libre. Après une année scolaire complète à Nice, la famille est donc amenée à fuir encore une fois. Maurice et Joseph sont à nouveau séparés de leurs parents, puisqu'ils sont envoyés dans un camp pour la jeunesse à Golfe-Juan, tandis que les parents se terrent à Nice. De passage dans cette dernière ville, les deux frères sont arrêtés et remis à la Gestapo.

## Chapitre 8

Sur les conseils de leur père, Maurice et Joseph partent pour Golfe-Juan en vue d'atteindre le camp d'éducation Moisson Nouvelle. Ils choisissent de suivre des cours de poterie, puis changent d'avis pour travailler en cuisine. Les deux frères se lient d'amitié avec un jeune garçon d'origine algérienne, Ange Testi, qui leur raconte son histoire. Ils décident alors de s'en inspirer pour préparer un faux alibi dans le cas où ils se feraient interroger par les soldats allemands. Et ils ne croyaient pas si bien faire : à l'occasion d'une virée en ville gentiment proposée par l'intendant du camp, Ferdinand, ils sont tous les trois arrêtés par la Gestapo pour vérifier leur situation. Ils sont alors emmenés à l'hôtel Excelsior, le quartier général des SS.



## Chapitre 9

Niant qu'ils sont juifs, comme leurs parents leur avaient ordonné, Maurice et Joseph sont enfermés au quartier général niçois de la Gestapo. Alors même que l'armée allemande peine sur le front et connaît de cinglantes défaites, les officiers nazis interrogent les deux frères durant de longues semaines. Ils laissent finalement Maurice quitter sa cellule, afin que ce dernier puisse aller chercher les passeports catholiques des deux frères, qu'il prétend posséder. Il reçoit l'aide du curé de la Buffa, qui lui fournit les fameux passeports et plaide en faveur des deux garçons, tout comme monseigneur Rémond, archevêque de Nice.

## Chapitre 9

Joseph et Maurice sont interrogés plusieurs fois, séparément. Mais leur plan élaboré en amont leur permet de ne pas se trahir : ils prétendent être des français catholique d'Algérie et nient continuellement d'être juifs, faisant passer leur circoncision pour une opération chirurgicale. Le médecin qui les examine confirme cette information. Les deux enfants restent enfermés dans l'hôtel durant une longue semaine au cours de laquelle Joseph tombe malade. Le responsable leur pose finalement un ultimatum : ils doivent apporter leur certificat de baptême dans les deux jours, sans quoi ils seront déportés. Maurice est alors autorisé à sortir pour aller les chercher. Avec l'aide précieuse du curé de la Buffa et de l'archevêque de Nice, Rémond, il arrive à se procurer les papiers nécessaires à leur libération.

## Chapitre 10

Maurice et Joseph sont alors libérés et regagnent Golfe-Juan, mais sont amenés à fuir de nouveau. Leur père est arrêté entre les mois de septembre et octobre 1943 par la Gestapo et conduit auprès de la Gestapo, mettant en péril l'alibi de ses fils. Ceux-ci reprennent alors la route, alors que leur père est déporté.

En octobre 1943, la famille est dispersée dans toute la France. Maurice et Joseph rejoignent leur sœur et son mari à Ainay-le-Vieil, puis Albert, Henri et leur mère à Aix-les-Bains.

## Chapitre 10

De retour au camp Moisson Nouvelle, ils apprennent que leur père a été pris dans une rafle. Leur identité juive étant révélée, ils doivent donc s'enfuir de nouveau. Joseph et Maurice partent d'abord en direction de Montluçon pour rejoindre leur sœur aînée, Rosette, qui habite non loin de là, à Ainay-le-Vieil. Mais du fait qu'il y ait un collaborateur dans le village susceptible de les dénoncer, elle leur explique qu'ils ne peuvent pas rester plus longtemps. Ils partent alors pour Aix-les-Bains en Savoie pour rejoindre leurs frères et leur mère, qui avait réussi à échapper à la rafle. N'arrivant pas à surmonter l'arrestation de son mari, elle ne tardera pas à remonter à Paris. Encore forcés de fuir, les deux frères tentent finalement de retrouver une vie normale dans le village de Rumilly.

## Chapitre 11

Ils se rendent alors dans le village de R., et tentent de mener une vie normale. Maurice est employé à l'hôtel de Commerce tandis que Joseph est employé comme coursier et hébergé par le libraire du village. Amoureux de la fille de celui-ci, Françoise, le jeune Joseph tentera d'empêcher son arrestation lors de la libération, sans succès. Amené à reprendre la librairie du village, Joseph décide, suite à la libération de Paris, de rejoindre la capitale pour y retrouver sa famille. Il rencontre en chemin des résistants français qui le laissent passer. Il regagne alors le salon de son père où il retrouve Albert, Henri et sa mère. Son père manquant à l'appel, il comprend que celui-ci n'est pas revenu de déportation et qu'il ne le reverra plus. Seul son frère Maurice les rejoindra quelques jours plus tard.

## Chapitre 11

Nous sommes maintenant à la fin de l'année 1943. Maurice travaille dans un restaurant, Joseph est livreur de journaux et libraire chez M. Mancelier. Pétainiste et antisémite convaincu, il ignorera durant toute la guerre que son employé était juif. Les deux frères rejoignent la Résistance, et falsifient des tickets de rationnement pour gagner un peu plus d'argent. Le village est finalement libéré en août 1944. Par ailleurs, Joseph défendra son patron en prétendant qu'il savait qu'il était juif, afin de le sauver d'une mort certaine. Après la Libération de Paris, il rentre dans la capitale rapidement suivi de son frère Maurice. La famille se retrouve enfin dans le salon de coiffure, seul manque le père Joffo qui n'a pas survécu à la déportation.